

LOCALE

Les sabreuses tricolores comme à la maison

 2 min





Depuis lundi, le temps est maussade sur Montpellier. Fini les températures estivales qui réjouissaient certains et inquiétaient d'autres. S'il fallait

pointer du doigt une responsable de ce changement soudain, elle serait toute trouvée. Depuis que l'équipe de France de sabre féminin en stage toute la semaine a posé ses valises dans la capitale héraultaise, il fait terne. « Nous sommes venus chercher le soleil ici, c'est manqué pour cette fois. De toute façon, à chaque fois qu'on se déplace quelque part, le beau temps n'est pas au rendez-vous », plaisante Matthieu Gourdain, manager de l'équipe de France. « On aurait espéré qu'il fasse beau, sourit la numéro une mondiale en sabre et sacrée vice-championne du monde, cet été, avec ses coéquipières, Sara Blazer. Mais, on nous a dit qu'il n'y avait pas eu de pluie depuis longtemps, alors c'est une bonne chose. »

Blazer : « Impressionnés par les infrastructures »

À Montpellier, malgré tout, les Bleues se sont senties comme chez elles entre l'hôtel qui les héberge en centre-ville, les installations du Creps et la salle d'armes du Muc sous la place Jacques-Mirouze : « Nous avons été impressionnés pour la qualité des infrastructures, s'exclame Sara Blazer. La salle de musculation du Creps est l'une des meilleures en France. » « Nous avons besoin d'une ville avec de belles infrastructures pour faire de l'escrime, complète Gourdain, double médaillé d'argent aux Jeux Olympiques de Sydney en 2000. C'est la première fois que nous venons. La salle d'armes correspond à

ce qu'il nous faut en termes de taille, de nombre de pistes... Il en existe peu comme ça dans le pays. »

Une installation exceptionnelle qui peut donc accueillir la crème de l'escrime française. De quoi réjouir Bruno Humbert, le président du Muc, le club résident de la salle : « Recevoir l'équipe de France et d'autres nations permet à nos tireurs de voir de plus près ce qu'est le haut niveau. »

Humbert : « J'ai adoré ce moment »

Mercredi, un entraînement était même ouvert au public et les athlètes tricolores ont joué le jeu auprès des jeunes : « J'ai vu dans des paillettes dans les yeux des enfants, note le président. J'ai vu les championnes prendre le temps lors d'un cours de débutants d'aller les voir. J'ai trouvé ça génial. J'ai adoré ce moment. »

Si la délégation a quitté Montpellier ce vendredi, elle envisage de revenir en juin, dans la phase terminale de sa préparation pour les Jeux Olympiques de Paris 2024 : « Ça plairait à tout le monde de revenir, on est bien ici, se réjouit d'avance Sara Blazer. On pourra profiter plus de la mer, c'est un bel endroit pour d'air à quelques semaines des Jeux. » Et Matthieu Gourdain de conclure : « On veut revenir ici tout près des Jeux pour nous mettre en retrait, comme une sorte mise au vert afin de se recentrer sur le travail. »

Un petit séjour qu'ils espèrent, cette fois, ensoleillé avant de lancer dans l'arène de la nef du Grand Palais où se dérouleront les épreuves d'escrime à Paris.

Les Bleues ont lancé leur saison à Montpellier lors d'un stage d'une semaine dans la salle d'armes du Muc.

Loic Feltrin

lfeltrin@midilibre.com